

Une nouvelle espèce de *Rhyncogonus* Sharp, 1885, de Polynésie française et un nouveau statut pour *Psomeles luctuosus* Guérin-Méneville, 1838 (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)

par Thibault RAMAGE¹ & Alain DUHAMEL²

¹ 9 quartier de la Glacière, F – 29900 Concarneau <thibault.ramage@hotmail.fr>

² 4 rue de Mantes, F – 78980 Longnes <arpduhamel@club-internet.fr>

Résumé. – Le genre *Rhyncogonus* Sharp, 1885, est représenté en Polynésie française par 63 espèces décrites, réparties entre les archipels des Australes, des Marquises et de la Société. Une 64^e espèce, provenant de l'île d'Anaa dans l'archipel des Tuamotu, *Rhyncogonus butaudi* n. sp. est décrite ici et ses affinités, tant géographiques que taxonomiques, sont discutées. L'espèce *Psomeles luctuosus* Guérin-Méneville, 1838, décrite de Tahiti, se trouve être différente de *Psomeles luctuosus* (Boisduval, 1835) et est transférée dans le genre *Rhyncogonus* après examen du type, entraînant ainsi la nouvelle combinaison *Rhyncogonus luctuosus* (Guérin-Méneville, 1838), n. comb.

Abstract. – A new species of *Rhyncogonus* Sharp, 1885, from French Polynesia and a new status for *Psomeles luctuosus* Guérin-Méneville, 1838 (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). The genus *Rhyncogonus* Sharp, 1885, is represented in French Polynesia by 63 species shared between the Austral, Marquesas and Society archipelagoes. A 64th species, *Rhyncogonus butaudi* n. sp., collected on the island of Anaa in the Tuamotu Archipelago, is described and its geographical and taxonomical affinities are discussed. The species *Psomeles luctuosus* Guérin-Méneville, 1838, described from Tahiti, is different from *Psomeles luctuosus* (Boisduval, 1835) and here transferred to the genus *Rhyncogonus*, leading to the following new combination: *Rhyncogonus luctuosus* (Guérin-Méneville, 1838), n. comb.

Keywords. – Weevils, taxonomy, new species, French Polynesia, zoogeography.

Le genre *Rhyncogonus* Sharp, 1885, est l'un des exemples les plus marquants des radiations évolutives présentes en Polynésie française. Ce genre, endémique du Pacifique, peut être trouvé à Hawaii (47 espèces), dans les îles de la Ligne (2 espèces), sur l'atoll de Wake (1 espèce), aux îles Cook (1 espèce), aux îles Pitcairn (1 espèce) et enfin en Polynésie française (63 espèces) (PERKINS, 1926 ; SAMUELSON, 2003 ; CLARIDGE, 2006). *Rhyncogonus planidorsis* Broun, 1910, décrit des îles Kermadec, s'est révélé appartenir au genre *Platysimus* Marshall, 1956 (BROUN, 1910 ; KUSCHEL, 2008). Jusqu'à présent, les *Rhyncogonus* étaient connus de trois des cinq archipels de Polynésie française, les Australes (22 espèces), les Marquises (24 espèces) et les îles de la Société (17 espèces) (FAIRMAIRE, 1849 ; PERKINS, 1899, 1928 ; MARSHALL, 1930 ; VAN DYKE, 1932, 1933, 1937). La récolte d'une espèce dans l'archipel des Tuamotu est donc une première, sans être étonnante non plus, le genre étant connu des trois archipels entourant celui-ci. Les archipels de la Société et des Australes renferment également des espèces inédites. Treize espèces non décrites ont été récoltées par Elin Claridge en 2006 dans le cadre de sa thèse, et l'entomologiste Jean Gourvès, qui a vécu plusieurs années à Tahiti dans les années 1970, possède également une dizaine d'espèces non décrites de Tahiti dans sa collection (J. Gourvès, comm. pers.). Un important travail de révision des *Rhyncogonus* de Polynésie française devrait être réalisé dans les prochaines années.

L'île d'Anaa est un atoll surélevé de 28 km de long sur 7 km de large, situé à 330 km de Tahiti. La superficie de ses terres émergées est la plus grande de l'archipel des Tuamotu (38 km²) après celle de Rangiroa (79 km²) (DUPON *et al.*, 1993). Anaa est connue pour ses *feo*, ces anciennes barrières de corail soulevées et plus ou moins altérées, situées aujourd'hui jusqu'à 5 m au-dessus du niveau de la mer, conséquence du soulèvement de l'île depuis le début du Pléistocène, du fait de la charge lithosphérique du complexe volcanique Tahiti-Moorea-

Me'eti'a. Ces *feo* forment de véritables refuges pour la flore et la faune des atolls du fait de leur accessibilité difficile pour l'Homme (J.-F. Butaud, comm. pers.). Anaa partage cette caractéristique avec Makatea et Niau, les deux autres atolls les plus soulevés des Tuamotu (PIRAZZOLI *et al.*, 1988 ; MARIC *et al.*, 2010). Ces trois îles ont servi de refuge pour l'avifaune durant le dernier maximum interglaciaire, il y a environ 125 000 ans, lorsque le niveau de la mer dans le Pacifique était plus haut de 6 m par rapport au niveau actuel (CIBOIS *et al.*, 2011). Ces trois îles ont également servi de refuge pour la flore et Anaa présente, après Makatea et Niau respectivement, la troisième flore la plus riche de l'archipel des Tuamotu (BUTAUD & JACQ, 2009).

La submersion de la grande majorité des îles des Tuamotu, il y a 125 000 ans, implique qu'a priori des espèces de *Rhyncogonus* pourraient être trouvées seulement sur les trois îles soulevées. Les prospections effectuées par les botanistes Frédéric Jacq et Jean-François Butaud sur Makatea et Niau n'ont pour l'instant pas porté leurs fruits (comm. pers.).

L'hypothèse la plus probable concernant l'arrivée d'individus du genre *Rhyncogonus* sur Anaa serait par leur transport depuis une autre île grâce à un oiseau de mer, méthode de dispersion qui semble prépondérante chez les *Rhyncogonus* (SAMUELSON, 2003).

Abréviations. – **BPBM**, Bernice Pauahi Bishop Museum, Honolulu (G. Allan Samuelson) ; **CAD**, collection Alain Duhamel, Longnes ; **CTR**, collection Thibault Ramage, Concarneau ; **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Hélène Perrin).

Famille **Curculionidae** Latreille, 1802

Sous-famille **Entiminae** Schönherr, 1823

Tribu **Rhyncogonini** Sharp, 1919

Genre ***Rhyncogonus*** Sharp, 1885

***Rhyncogonus butaudi* n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, "POLYNÉSIE / FRANÇAISE / Archipel des Tuamotu / Île d'Anaa [imprimé, étiquette blanche] ; Motu Remufao / 27 juillet 2012 / Jean-François Butaud *rec.* [imprimé, étiquette blanche] ; **HOLOTYPE** ♂ / *Rhyncogonus butaudi* n. sp. / Ramage & Duhamel, 2015 [imprimé, étiquette rouge]" (MNHN).

ALLOTYPE : ♀, "POLYNÉSIE / FRANÇAISE / Archipel des Tuamotu / Île d'Anaa [imprimé, étiquette blanche] ; Motu Remufao / 27 juillet 2012 / Jean-François Butaud *rec.* [imprimé, étiquette blanche] ; **ALLOTYPE** ♀ / *Rhyncogonus butaudi* n. sp. / Ramage & Duhamel, 2015 [imprimé, étiquette rouge]" (MNHN).

PARATYPES : 9 ex., POLYNÉSIE / FRANÇAISE / Archipel des Tuamotu / Île d'Anaa / [imprimé, étiquette blanche] ; Motus Mahemo / & Fakarevareva / 30 août 2008 / Jean-François Butaud *rec.* [imprimé, étiquette blanche] ; **PARATYPE** / *Rhyncogonus butaudi* n. sp. / Ramage & Duhamel, 2015 [imprimé, étiquette rouge] (CAD, CTR, BPBM) ; 19 ex., POLYNÉSIE / FRANÇAISE / Archipel des Tuamotu / Île d'Anaa [imprimé, étiquette blanche] ; Motu Remufao / 27 juillet 2012 / Jean-François Butaud *rec.* [imprimé, étiquette blanche] ; **PARATYPE** / *Rhyncogonus butaudi* n. sp. / Ramage & Duhamel, 2015 [imprimé, étiquette rouge] (CAD, CTR).

Diagnosis. – Length: 7-9 mm; width: 3-4.5 mm. Insect with orange-brown to black tegument, clothed of white setiform and scaliform scales appressed, not hiding it.

Rhyncogonus butaudi n. sp. is the only species of the "fallax-group" (characterized by the preapical emargination of the elytral margin) in French Polynesia and it can be distinguished from other species of this group by its eyes being more prominent (EH/E : 0,65-0,77).

Description. – Longueur, rostre exclu : 7-9 mm ; plus grande largeur des élytres : 3-4,5 mm. Insecte à tégument marron orangé à noir, revêtu de squamules sétiformes et scali-formes blanches couchées, ne voilant pas celui-ci.

Tête. Yeux ronds, globuleux. Rostre robuste, 1,2 fois plus large que long, droit, près de deux fois plus court que le prothorax, 1,3 fois plus large à la base que l'espace interoculaire ; ponctuation double, formée de petits points serrés et de points fovéolés au fond desquels une squamule est insérée ; des squamules sétiformes blanches couchées, réparties régulièrement sur le rostre, mais quasi absentes des scrobes et de l'espace entre l'œil et la marge céphalique postérieure, et d'autres, scaliformes couchées, dans la zone postérieure de l'espace interoculaire. Antennes marron orangé à grenat ; scape arqué, atteignant le milieu du prothorax ; funicule de sept articles avec les deux premiers segments allongés, le deuxième légèrement plus court, les suivants subégaux ; massue de trois articles, en forme d'ogive, presque aussi longue que les cinq derniers segments du funicule ensemble.

Prothorax à double ponctuation, identique à celle de la tête ; faiblement transversal (1,2 fois plus large que long) et légèrement trapézoïdal (1,3 fois plus large à la base qu'à l'apex), les côtés uniformément et légèrement convexes, ainsi que les marges antérieures et postérieures, les angles postérieurs non saillants ; assez densément couvert de squamules blanches sétiformes couchées sur le disque, à l'exception d'une petite zone dénudée au milieu de ce dernier, et plus densément couvert de squamules blanches lancéolées couchées sur les côtés.

Scutellum ponctué, petit, triangulaire, noir, recouvert de squamules sétiformes blanches couchées, à l'exception des angles antérieurs dénudés.

Élytres marron à noirs, assez densément couverts de squamules piliformes couchées ou mi-dressées ; calus huméraux légèrement arrondis, revêtus de quelques squamules lancéolées ; bords latéraux régulièrement convexes pratiquement jusqu'à l'apex chez le mâle (fig. 1), ou faiblement convexes sur les deux premiers tiers, à l'exception d'une zone presque concave au premier quart et le dernier tiers presque droit avec l'apex légèrement acuminé chez la femelle (fig. 2) ; courbure dorsale d'une convexité faible mais régulière dans les deux sexes ; une carène latérale de la base à l'apex, mais inexistante vers le milieu de la courbure et avec quelques dents éparses dans son tiers apical ; stries ponctuées, bien visibles ; interstries plans, de même largeur que les stries ; des squamules sétiformes blanches couchées, régulièrement réparties, mêlées à d'autres mi-dressées visibles de profil et d'autres squamules lancéolées assez denses au niveau du calus huméral et plus clairsemées latéralement.

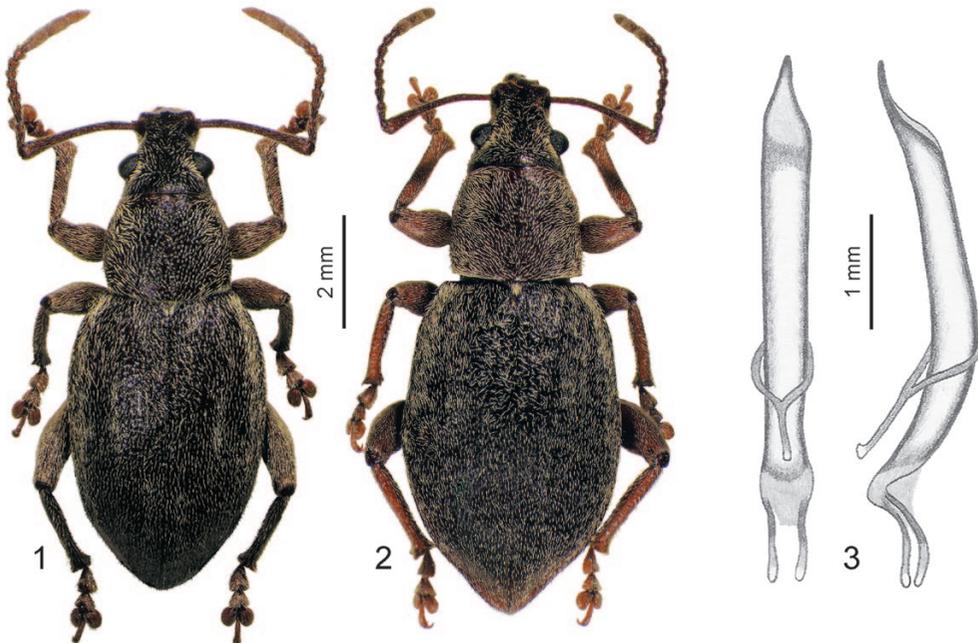


Fig. 1-3, *Rhyncogonus butaudi* n. sp. – 1-2, Habitus : 1, ♂ ; 2, ♀. – 3, Édéage.

Pattes testacées à grenat foncé, presque noires, tarses testacés à marron orangé ; fémurs inermes, progressivement épaissis dans les deux premiers tiers, recouverts de squamules sétiformes blanches couchées ; tibias droits, revêtus de squamules sétiformes blanches dressées, pourvus d'une série de petites dents sur leur face interne ; tarses avec les articles 1 et 2 deux fois plus larges à l'apex qu'à la base, le dernier profondément bilobé, l'onychium environ 1,5 fois plus long que le précédent ; ongles libres, arqués, marron orangé.

Face ventrale. Prosternum revêtu de squamules sétiformes blanches éparses et dressées ; une carène longitudinale entre les procoxae et la marge postérieure. Mésosternum avec un fin tubercule triangulaire éparsément squamulé entre les mésocoxae. Métasternum pourvu de squamules sétiformes blanches éparses et dressées ; métapleuron revêtu de squamules légèrement lancéolées, blanches et couchées. Les cinq sternites visibles à tégument noir, revêtus de squamules sétiformes blanches éparses, plus ou moins dressées.

Édéage long et cylindrique (plus de dix fois plus long que large) ; témones particulièrement courts ; apex asymétrique vu de face (fig. 3).

Derivatio nominis. – Le nom dérive de celui du collecteur de la série typique, Jean-François Butaud, en remerciement de son don et de ses efforts dans la conservation de la biodiversité en Polynésie française.

Discussion. – *Rhyncogonus butaudi* n. sp. fait partie du “groupe *fallax*” qui regroupe les espèces suivantes : *R. fallax* Perkins, 1926 (île Wake), *R. fosbergi* Van Dyke, 1937 (île Christmas, îles de la Ligne) et enfin *R. vagus* Van Dyke, 1937 (île Fanning, îles de la Ligne) (A. Samuelson, comm. pers.). Les espèces de ce groupe sont caractérisées par la présence d'une échancrure préapicale de la marge élytrale (SAMUELSON, 2003). *R. hendersoni* Van Dyke, 1937, décrit de l'île d'Henderson ressemble grandement aux espèces du “groupe *fallax*” de par sa morphologie et sa pilosité, mais cette espèce ne présente pas l'échancrure préapicale particulière de la marge élytrale.

R. butaudi n. sp. est jusqu'à présent la seule espèce du “groupe *fallax*” en Polynésie française et par conséquent s'y distingue des autres espèces par la présence de cette échancrure préapicale de la marge élytrale.

R. butaudi n. sp. possède également le deuxième segment de l'antenne plus long que le troisième segment, critère qui n'est partagé dans les *Rhyncogonus* de Polynésie française qu'avec *R. testudineus* Van Dyke, 1937, de Tahiti, mais ce dernier ne présente par contre pas d'échancrure préapicale de la marge élytrale.

Au sein du “groupe *fallax*” *R. butaudi* n. sp. se distingue des autres espèces par la forme de ses yeux, et en particulier par leur aspect plus “globulaire”. Cette caractéristique se vérifie à l'aide du rapport EH/E, EH étant la hauteur de l'œil (eye height) et E étant le diamètre de l'œil (voir SAMUELSON, 2003). Les valeurs pour les espèces du “groupe *fallax*” sont les suivantes :

- *R. butaudi* : 0,65-0,77 ;
- *R. fallax* : 0,59 ;
- *R. fosbergi* : 0,40-0,50 ;
- *R. vagus* : 0,47.

Les mesures de *R. butaudi* ont été effectuées sur 4 mâles (paratypes) par les deux auteurs, les autres mesures ont été effectuées par A. Samuelson sur les mâles présents dans les collections du BPBM, dont les holotypes.

De plus, *R. butaudi* se distingue des autres espèces du “groupe *fallax*” par les critères suivants : *R. fallax* possède un tégument rouge “sale” et une pilosité fine sur les élytres (*R. butaudi* possédant un tégument marron orangé à noir et une pilosité scaliforme sur les élytres). *R. fosbergi* présente une ponctuation élytrale irrégulière (*R. butaudi* présentant une ponctuation élytrale régulière) et *R. vagus* possède une pilosité élytrale sétiforme et oblique (*R. butaudi* possédant une pilosité élytrale scaliforme et couchée).

R. butaudi n'est connu que des petits motus du sud-est de l'atoll alors que la majorité des motus de l'atoll ont été visités. Il est possible que les autres motus, plus grands et plus

connectés entre eux, aient été trop dégradés (incendies, cocoteraies) et que les populations de *R. butaudi* n'aient pu subsister sur ceux-ci. Il est également à noter que cette espèce n'a été collectée que dans des milieux ouverts à végétation arbustive basse, et ne semble pas présente dans les forêts de *feo*, pourtant moins dégradées (J.-F. Butaud, comm. pers.).

R. butaudi a été récolté sur quatre plantes, *Guettarda speciosa* L. (Rubiaceae), *Timonius uniflorus* (Banks ex C. F. Gaertn.) Govaerts (Rubiaceae), *Chamaesyce fosbergii* J. Florence (Euphorbiaceae) et *Scaevola taccada* (Gaertn.) Roxb. (Goodeniaceae). Des traces de consommation par un *Rhyncogonus*, caractéristiques par leur forme de chaussette, ont été trouvées sur ces plantes à l'exception de la *Chamaesyce*. Le genre *Chamaesyce* Gray étant de la famille des Euphorbiaceae, le latex que la plante produit lorsqu'elle est abîmée pourrait expliquer cette absence de consommation (J.-F. Butaud, comm. pers.).

***Rhyncogonus luctuosus* (Guérin-Méneville, 1838), n. comb.**

Psomeles luctuosus Guérin-Méneville, 1838 : 120.

Psomeles luctuosus Guérin-Méneville, 1838, a été décrit de Tahiti, puis mis en synonymie avec son homonyme *Psomeles luctuosus* (Boisduval, 1835), décrit de Nouvelle-Guinée (BOISDUVAL, 1835 ; GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1838 ; ALONSO-ZARAZAGA & LYAL, 1999). Cette espèce ne semblant pas avoir été récoltée en Polynésie française depuis sa description et présentant une répartition très particulière, le premier auteur s'est penché sur l'identité de cette espèce.

Le type de *Psomeles luctuosus* Guérin-Méneville, 1838, présent dans les collections du MNHN, a été examiné afin de déterminer le statut de cette espèce, seule représentante de ce genre en Polynésie française. *P. luctuosus* Guérin-Méneville correspond en fait en tous points à la diagnose du genre *Rhyncogonus* (BLACKBURN & SHARP, 1885 ; SHARP, 1919). Le type de *Psomeles luctuosus* (Boisduval, 1835) (*Otiorynchus luctuosus* Boisduval, 1835), conservé au Muséum de Bruxelles (HORN & KAHLE, 1935) n'a pas été examiné.

Cependant, et malgré la description succincte de *Psomeles luctuosus* (Boisduval), certains critères séparent clairement l'espèce de Guérin-Méneville de celle de Boisduval. Avec le « *dessus du rostre blanc* », son prothorax « *granulé et rayé de blanc* » et ses élytres « *marquées de deux raies longitudinales et d'une bande postérieure transverse blanche* », *P. luctuosus* (Boisduval) se distingue de *P. luctuosus* Guérin-Méneville qui possède un rostre noir, un prothorax « *ponctué sur toute sa surface, avec de faibles taches blanches aux quatre coins* » et des élytres avec « *deux petites taches blanches oblongues et longitudinales près de la suture, quatre taches plus grandes, arrondies et diminuant d'étendue vers l'arrière, sur les côtés* ».

La difficulté ici a également été de savoir si la description de l'espèce de Guérin-Méneville a été publiée en 1830 ou en 1838, la date de publication du *Voyage autour du monde : exécuté par ordre du roi, sur la corvette de Sa Majesté la Coquille* changeant selon les auteurs (SHERBORN & WOODWARD, 1901 ; COWAN, 1970 ; ALONSO-ZARAZAGA & LYAL, 1999 ; BOUSQUET & BOUCHARD, 2013). Les planches ont été publiées en 1830 et 1831, alors que le texte l'a été bien plus tard, en 1838 (Y. Bousquet, comm. pers.). La page du titre du *Voyage autour du monde* est datée de 1830 mais l'avant-propos est daté du 15 novembre 1838. Le nom *Psomeles luctuosus* n'étant pas présent dans les planches mais seulement dans le texte (page 120), c'est bien la date de 1838 qui doit être appliquée à l'espèce de Guérin-Méneville.

Par conséquent, *Psomeles luctuosus* Guérin-Méneville, 1838, est retirée de sa synonymie secondaire avec *P. luctuosus* (Boisduval, 1835) pour être intégrée au genre *Rhyncogonus*, devenant *Rhyncogonus luctuosus* (Guérin-Méneville, 1838), **n. comb.**

REMERCIEMENTS. – Un grand merci à Jean-François Butaud pour avoir pris le temps de collecter puis de nous expédier cette nouvelle espèce de *Rhyncogonus*. Sa connaissance de l'île d'Anaa et plus largement des Tuamotu nous a aussi

été très utile dans la rédaction de cet article. Merci également à Fred Jacq pour son aide concernant la géologie et la biogéographie des Tuamotu. Les auteurs remercient le Dr Allan Samuelson (BPBM), le Dr Hélène Perrin (MNHN), le Dr Yves Bousquet et le Dr Patrice Bouchard ainsi qu'un rapporteur anonyme pour leurs contributions respectives.

AUTEURS CITÉS

- ALONSO-ZARAZAGA M. A. & LYAL C. H. C., 1999. – *A world catalogue of families and genera of Curculionoidea (Insecta: Coleoptera) (Excepting Scolytidae and Platypodidae)*. Barcelona : Entomopraxis, 315 p.
- BLACKBURN T. & SHARP D., 1885. – Memoirs on the Coleoptera of the Hawaiian Islands. *The Scientific Transactions of the Royal Dublin Society*, **3** (2) : 119-300.
- BOISDUVAL J. B. A., 1835. – *Voyage de découvertes de l'Astrolabe exécuté par ordre du Roi, pendant les années 1826-1827-1828-1829, sous le commandement de M. J. Dumont d'Urville. Faune entomologique de l'Océan Pacifique, avec l'illustration des insectes nouveaux recueillis pendant le voyage. Deuxième partie. Coléoptères et autres ordres*. Paris : J. Tatsu, vii + 716 p.
- BOUSQUET Y. & BOUCHARD P., 2013. – The genera in the second catalogue (1833–1836) of Dejean's Coleoptera collection. *ZooKeys*, **282** : 1-219.
- BROUN T., 1910. – On the Coleoptera of the Kermadec Islands. *Transactions of the New Zealand Institute*, **42** : 291-306.
- BUTAUD J.-F. & JACQ F., 2009. – *Guide floristique des atolls soulevés des Tuamotu*. Direction de l'Environnement de Polynésie française, 98 p.
- CIBOIS A., THIBAUT J.-C., RAUST P. & PASQUET É., 2011. – Systematics of the reed-warblers of the Tuamotu Archipelago, eastern Polynesia. *Emu*, **3** : 139-147.
- CLARIDGE E. M., 2006. – *The Systematics and diversification of Rhyncogonus (Entiminae: Curculionidae: Coleoptera) in the central Pacific*. Thèse de doctorat, University of California, Berkeley, 310 p.
- COWAN C. F., 1970. – The Insects of the Coquille Voyage. *Journal of the Society for the Bibliography of Natural History*, **5** (5) : 358-360.
- DUPON J.-F., BONVALLOT J., VIGNERON E., GAY J. C., MORHANGE C., OLLIER C., PEUGNIEZ G., REITEL B., YON-CASSAT F., DANARD M. & LAIDET D. 1993. – *Atlas de la Polynésie française*. Paris : ORSTOM, 250 p.
- FAIRMAIRE L., 1849. – Essai sur les Coléoptères de la Polynésie. *Revue et Magasin de Zoologie*, (2) **1** : 277-291, 352-365, 410-422, 445-460, 504-516, 550-559.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE F. É., 1838. – *Voyage autour du monde, exécuté par ordre du Roi, sur la corvette de Sa Majesté, La Coquille, pendant les années 1822, 1823, 1824 et 1825, sous le ministère et conformément aux instructions de S. E. M. Le Marquis de Clermont-Tonnerre, ministre de la marine; et publié sous les auspices de son Excellence Mgr. Le Cte De Chabrol, Ministre de la Marine et des Colonies, par M. L. I. Duperrey. Zoologie, par M. Lesson*. Tome second. 2^e partie. Paris : Arthus Bertrand, 312 p.
- HORN W. & KAHLER I., 1935. – Über entomologische Sammlungen, Entomologen und Entomo-Museologie. 1. Kapitel: Sammlungen, welche ihre Eigentümer gewechselt haben (nebst Angaben über Ausbeuten von Expeditionen, Privat-Sammlern und Händlern). *Entomologische Beihefte*, **2** : 1-160.
- KUSCHEL G., 2008. – Curculionoidea (weevils) of New Caledonia and Vanuatu: ancestral families and some Curculionidae. In : Grandcolas Ph. (éd.), *Zoologia Neocaledonica*, 6. Biodiversity studies in New Caledonia. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, **197** : 99-250.
- MARIC T., TORRENTE F. & BUTAUD J.-F., 2010. – *Prospection archéologique de l'atoll d'Anaa. Archipel des Tuamotu. Juillet – Août 2009*. Papeete : Rapport de l'association Putahi Haga No Ganaa, 153 p.
- MARSHALL G., 1930. – New Curculionidae, with Notes on Synonymy. *Annals and Magazine of Natural History*, (10) **6** (35) : 551-577.
- PERKINS R. C. L., 1899. – Description of two new species of *Rhyncogonus* (Otiiorhynchini). *Entomologist's Monthly Magazine*, **35** : 56-57.
- 1926. – Coleoptera, weevil. *Bulletin of the Bernice P. Bishop Museum*, **31** : 53-66.
- 1928. – Species of the Coleopterous genus *Rhyncogonus*, Sh. (Curculionidae), from the Marquesas Islands. *Annals and Magazine of Natural History*, (10) **1** (1) : 123-129.
- PIRAZZOLI P. A., KOBAYASHI M., MONTAGGIONI L. F. & PERSON A., 1988. – Anaa (Tuamotu Islands, Central Pacific): An incipient rising atoll? *Marine Geology*, **82** : 261-269.

- SAMUELSON G. A., 2003., – Review of *Rhyncogonus* of the Hawaiian Islands. *Bishop Museum Bulletins in Entomology*, **11** : VIII + 107 p.
- SHARP D., 1919. – Studies in Rhynchophora (Coleoptera). V. The Genus *Rhyncogonus*. *Proceedings of the Hawaiian Entomological Society*, **4** (1) : 77-82.
- SHERBORN C. D. & WOODWARD F. L. S., 1901. – Notes on the Dates of Publication of the Natural History portions of some French Voyages. Part I. ‘Amérique méridionale’; ‘Indes orientales’; ‘Pôle Sud’ (‘Astrolabe’ et ‘Zéléé’); ‘La Bonite’; ‘La Coquille’; and ‘L’Uranie et Physicienne’. *Annals and Magazine of Natural History*, **7** (7) : 388-392.
- VAN DYKE E. C., 1932. – *Microgonus*, new genus, and *Rhyncogonus*, from the Marquesas. *Bulletin of the Bernice P. Bishop Museum*, **98** : 23-52.
- 1933. – *Rhyncogonus submetallicus*, new species, from Tahiti. *Bulletin of the Bernice P. Bishop Museum*, **113** : 51-52.
- 1937. – *Rhyncogonus* of the Mangarevan Expedition. *Occasional Papers of the Bernice P. Bishop Museum*, **13** (11) : 89-129.

Frédéric CARBONELL. – Un nouvel *Agrodiaetus* de Turquie (Lepidoptera, Lycaenidae)

En examinant des photographies de Lycènes du sud de la Turquie communiquées par M. Ali Bali¹, d’Osmaniye, pour identification, j’ai remarqué plusieurs mâles d’un *Agrodiaetus* Hübner, 1822, bleu pâle, indéterminables. Intrigué, j’ai demandé à l’auteur des clichés s’il lui était possible de retrouver cette entité et de m’en envoyer quelques spécimens afin de statuer. Peu de temps après je recevais 9 mâles et 5 femelles (2 *in copula*) de cette espèce. Leur étude a permis de conclure qu’ils appartiennent sans aucun doute à une espèce nouvelle très bien caractérisée.

Agrodiaetus alibalii n. sp.

HOLOTYPE : ♂, Turquie, région N d’Andirin, 1650 m, prov. Kahramanmaraş, 31.VII.2015, *Bali leg.*, in Muséum national d’Histoire naturelle (MNHN), Paris, France.

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype, 14.VIII.2015 (MNHN).

PARATYPES (8 ♂ et 4 ♀) : 4 ♂, *idem* holotype (coll. Bali) ; 1 ♀, *idem* allotype (coll. Bali) ; 4 ♂ et 3 ♀, *idem* allotype (coll. Carbonell).

Description du mâle. – Fig. 1. Longueur alaire : 15,0-17,2 mm (moyenne 16,4 mm sur 9 ex.). Nombre d’articles antennaires compris entre 40 et 43 (moyenne 41 sur 5 ex.).

La nouvelle entité ressemble particulièrement à *A. lycius* Carbonell, 1996 (fig. 3), endémique de l’ouest de la Turquie (CARBONELL, 1996), par la face alaire dorsale bleu pâle. Mais elle s’en distingue constamment par son reflet verdâtre, la présence de nervures marquées d’écailles noires sur le quart distal des ailes, la moitié basale des franges d’un noir intense, le semis d’écailles noires dans l’aire submarginale des ailes antérieures plus dense, l’angle apical des ailes antérieures plus aigu, l’aire bleutée constamment réduite sur le dessus des ailes postérieures dans l’espace 7, et par le trait blanc plus net et de largeur égale.

La nouvelle entité rappelle aussi *A. larseni* Carbonell, 1994² (fig. 5), endémique des chaînes du Liban et de l’Anti-Liban, par les nervures distalement noires sur près du quart de la

¹ M. Ali Bali est membre de l’association AdaMerOs dédiée aux Rhopalocères de Turquie dont l’excellent site internet est alimenté par de nombreux photographes (<http://www.adamerkelebek.org>).

² *A. larseni* (caryotype n = 25), initialement décrit comme sous-espèce d’*A. theresiae* (Schurian, Oorschot & Brink, 1992) (CARBONELL, 1994), a été élevé au rang d’espèce dès le caryotype d’*A. theresiae* établi [n > 59, cf. Lukhtanov & Kandul in OLIVIER *et al.* (1999) ; n = 63, cf. WIEMERS (2003)].